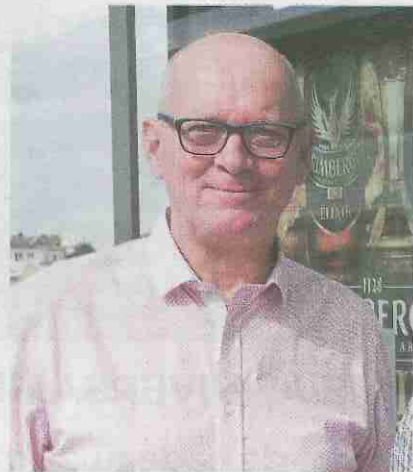


Les conseils de développement durable

menacés

Ce n'était pas l'objet de la présentation du rapport mais Dominique Valck a évoqué **LES RISQUES** que court cette instance qui est « un lieu apaisé de discussion ».



Quand le président du Conseil de développement durable évoque la Loi Lecornu qui veut rendre facultatif cet organisme de réflexion et d'anticipation, et l'amendement Gatel qui préconise de l'éradiquer, André Rossinot tempère les craintes du rapporteur. Très vieux sage, le président de la Métropole explique : « Il ne faut pas s'émouvoir d'un débat au Sénat. Le vrai texte de fond sera celui de Jacqueline Gouraud (ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités locales). » Peut-être mais l'offensive menée pour blackbouler les conseils de développement est réelle. Pour stopper cette dangereuse tentation, il faut mobiliser toutes les forces. En attendant, Dominique Valck dresse le tableau de l'action menée par le Conseil

de développement qu'il préside. « C'est la quatrième année du mandat. On a le sentiment que notre groupe a acquis une forme de maturité qui lui permet d'être plus audacieux. Nous sommes un lieu d'ingénierie citoyenne, d'expertise d'usage. En 2018, on a considéré le projet métropolitain comme un moment important. Nous avons proposé d'ajouter un cinquième défi, celui de la Métropole au quotidien pour compléter le projet et favoriser l'émergence de cette identité métropolitaine dont nous avons besoin. Une identité qui dépasse largement les frontières administratives de la Métropole. »

Dominique Valck précise la méthode. Un : sortir des pièges de l'entre soi, Deux : associer le conseil de la vie étudiante aux travaux de réflexion sur le renouvellement et l'extension de la ligne 1, Trois : produire une enquête en ligne pour recueillir des données exprimant des attentes complémentaires. Il remet aussi en mémoire des élus la contribution sur l'A31 bis « produite avec le conseil de développement de Metz », le débat interactif sur l'Europe organisé avec l'aide de la startup locale CartoDébat et le suivi sociologique du professeur Hervé Marchal « pour garantir la transparence et l'éthique du processus ».

Un concours Lépine des solutions

Dominique Valck met l'accent sur le danger des « mélancolies démocratiques » et l'obligation de « prendre à bras-le-corps la crise de sens. Sans cela nous n'en sortirons pas. Sans des lieux apaisés, indépendants, garants de l'éthique du débat et proches des réalités territoriales nous n'en sortirons pas. Sans continuum démocratique, nous n'aurons qu'un concours Lépine des solutions les plus démagogiques, les plus surréalistes avec les postures et les certitudes qui stérilisent tout débat et construction démocratique. »

Enfin, il conclut en citant Edgar Morin :

« A force de sacrifier l'essentiel pour l'urgence on finit par oublier l'urgence de l'essentiel. »

Chaynesse Khirouni rend hommage au Conseil de développement : « Si le nombre de contributions frappe, ce sont leurs pertinences qui impressionnent. C'est vrai pour le réseau Stan, le travail sur la piétonnisation, la ligne 1. Associer les citoyens à la réflexion politique, c'est les impliquer. »

Manu Donati formule le vœu que le Conseil de développement « apporte sa contribution sur les objets connectés », et s'interroge : « Que fait-on de vos contributions, jusqu'où peut-on aller, que peut-on faire ? »

La question résume bien la situation. Comme le dit Dominique Valck : « Nous avons démontré, nous les Conseils de développement que nous étions des lieux capables de permettre et de faciliter l'écriture d'un nouveau contrat social. »

Malika Dati, la vice-présidente chargée des relations avec le C3D note que « Dominique Valck est quelqu'un qui bouscule » et elle rassure Manu Donati : « On prend en compte les avis du Conseil de développement. »